

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.050 - QUARANTIÈME ANNÉE - LUNDI 26 JUILLET 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 5 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Un Salut de Gabriele d'Annunzio

Gabriele d'Annunzio vient d'ajouter une page admirable à toutes les admirables pages que la guerre lui a inspirées et qui ont réussi, ce prodige que l'on aurait pu croire irréalisable, à ajouter une beauté nouvelle aux immortelles beautés de son œuvre littéraire. Ce ne sont que quelques paroles prononcées en grande hâte, improvisées sous le hall d'une gare, à l'instant du départ d'une phalange de valeureux combattants italiens, un bref salut à des héros. Mais de quelle flamme ardente s'illumine ce simple salut du Poète aux héros !

C'est à Venise, dans cette divine Venise dont l'auteur du Feu a si splendidement chanté en un livre inoubliable les incomparables splendeurs, que Gabriele d'Annunzio a parlé à ces héros. Les survivants de l'Amalfi, le croiseur cuirassé récemment coulé dans l'Adriatique par une torpille autrichienne comme devait l'être le Giuseppe-Garibaldi, partant pour le front, en qualité d'artilleurs. Le poète, qui venait d'arriver à Venise, fut invité à assister au départ. Il se rendit à la gare, où son arrivée fut accueillie par les cris enthousiastes de « Vive l'Italie ! Vive d'Annunzio ! ». Puis, ayant à ses côtés le groupe des officiers tandis que les marins transformés en artilleurs faisaient cercle autour de lui, il parla...

Voici son émouvant salut que nous traduisons pour nos lecteurs en regrettant de ne pas pouvoir faire passer dans cette humble et sèche traduction le souffle superbe qui animait la parole du Maître :

Marins et soldats d'Italie !

Il y a déjà de trop longues années, alors qu'une escadre italienne n'avait pas encore osé entrer même par simple parade dans cette mer à nous (nous dirions depuis les héros infortunés dont toujours le souvenir nous brise le cœur, un poète italien lança un chant de rythme guerrier à un torpilleur dans l'Adriatique, un croiseur cuirassé en croisière et de présage les marins engloutis de Lissa.

Ce fut hier le jour anniversaire de la triste bataille, et toute la nuit nous avons cherché en vain l'ennemi dans les eaux de Grado jusqu'à celles de Pola, et depuis la pointe de Salvo jusqu'à la pointe Maestra.

Nos pères croyaient reconnaître l'apparition des deux divins héros jumeaux dans les Feux de Saint-Elme flamboyant à la cime des mâts des navires. Nous, nous avons cru que les deux commandants héroïques, Faà di Bruno et Cappellani, nous apparaîtraient et nous traceraient la route. Mais encore une fois l'ennemi a évité de combattre en haute mer.

Et voici que ce matin nous avons le grand honneur et le grand orgueil de savoir les survivants glorieux du croiseur Amalfi, non moins héroïques que ceux de leurs frères qui, alignés sur le pont du Palestro, tandis que le navire coulait à pic criaient d'une seule âme : « Vive l'Italie ! »

En dehors de ce cri, il n'y a plus rien aujourd'hui que le silence de l'action. Ce n'est plus le moment des paroles. La parole était saluée quand elle servait à proposer cette vérité qui aujourd'hui est notre seule spiritualité, qui est aujourd'hui la foi et la lumière de l'Italie. Tandis que vous partez, tandis que vous allez, le sang de la Patrie jaillit, s'écoule, imprègne la terre détrevée. Le sang fait et le sang se refait, toujours plus rouge et plus pur. Et chacun de nous ne veut que par la richesse de ses veines, dans la vigueur de sa volonté, que par la constance de son courage.

O marins, vous n'avez plus votre navire ! Comme le Palestro, il gît dans le fond de l'Adriatique. Il était beau et vous l'aimiez. Mais, au moment où vous l'abandonnez à son destin, vous sentez que rien n'était perdu, puisqu'une telle force indomptée demeurait en vous, dans votre intrépidité, dans votre résistance plus forte que la fatalité et que la mort. Toujours le ferme cœur de l'homme est l'arme qui ne faillit pas et qui ne faillit pas.

Vous le savez, O marins ! Vous n'avez plus votre navire, et voici que vous vous transformez en canonniers à terre. Vous transportez avec vous vos batteries là-haut, sur la ligne de feu. Et l'âme de votre navire sera là où se montrera votre courage. L'âme de l'Amalfi vibre dans le grondement de vos canons, brillera dans l'éclair de chaque coup de feu vers son but.

O merveilleux naufragés, vous êtes contraints d'abandonner le bord ; et peut-être quelquel d'entre vous pense avec une haute indolence à ces camarades qui restent enroulés dans la chambre des munitions, à ces frères qui ont eu le navire aimé pour sépulture. Mais pour rien au monde vous n'abandonnez l'affût. Il suffit de vous regarder pour en être certains. L'âme de ces naufragés ne nous tient à votre valeur mieux que vos os à votre chair.

À cause de cela, nous vous saluons deux fois héros. Comme déjà vous fîtes des héros en face de la mort, vous serez demain des héros au-devant de la victoire.

« Vive l'Italie ! Vive le Roi ! »

Ce double cri fut largement répété par vous les hommes présents, mêlé à de nouvelles et formidables acclamations d'honneur de Gabriele d'Annunzio.

On a dit, ces jours derniers, que l'illustré écrivain serait le « chroniqueur officiel » de la guerre. Chroniqueur officiel ? Ce titre pour fonctionnaire, ce titre un peu « pompier » jureraient trop en vérité avec le libre génie étincelant du Poète pour que nous puissions le prendre au sérieux... Gabriele d'Annunzio est plus et mieux qu'un chroniqueur, officiel ou non : il a déjà écrit une sorte de héros d'armes, après avoir été une sorte de prophète sacré sonnant le réveil d'un grand peuple qui devait se lever et annoncer de grandes choses qui devaient se produire, il apparaît maintenant comme le chanteur superbement inspiré des gloires de l'Italie, et non seulement des gloires de l'Italie mais aussi de toutes les gloires que la grande guerre libératrice fait resplendir à travers l'Europe en armes. Et c'est une justice que nous devons lui rendre dès à présent dans la conviction qu'il nous sommes que la postérité consacrerait à

la gloire de Gabriele d'Annunzio le jugement de tous ses admirateurs d'aujourd'hui.

CAMILLE FERDY.
PROPOS DE GUERRE.

La Question du Deuil

La question d'un deuil spécial à l'égard de la guerre intéresse vivement le public. Chacun à la-dessus son ou ses idées qui ne demandent qu'une occasion de s'exprimer. On a lu les judicieuses réflexions de cette dame d'Aix-en-Provence émettant l'idée d'un brassard de crêpe piqué d'une petite cocarde tricolore. Voici ce que m'écrit un lecteur :

« L'idée de porter le deuil des soldats morts pour la Patrie, à l'aide d'un crêpe sur lequel serait piquée une cocarde tricolore se séduisant. Il est bien entendu que cette cocarde serait de petite dimension, grande au maximum comme une pièce de cinquante centimes. Pour les hommes, le brassard est trouvé et d'ailleurs mis en usage de plus en plus.

« La costume féminin, dit une de vos correspondantes, ne se prête guère au port de ce même brassard. Bien que ceci soit discutable, il serait facile de remplacer le dit brassard par un noeud de crêpe qui se porterait par exemple sur l'épaule gauche.

« L'important serait de faire adopter cet usage par les Parisiennes. La province suivrait facilement le mouvement. Mais il est en tout cas un point très important. Neud, brassard ou tout autre insigne de deuil ne pourrait aller qu'avec une tenue simple et modeste, le tailleur par exemple. Quoi qu'il en soit, il serait opportun qu'on adoptât pour cette guerre une tenue de deuil moins gênante, plus économique et de toutes façons plus en rapport avec les circonstances. »

Un autre lecteur écrit :

« Autrefois, les navires de combat arboraient une longue banderolle rouge-grenat qui on appelait *flamme de guerre*. Pour qu'il les femmes n'adopteraient-elles pas un ruban de cette couleur en chou, en noeud ou en flot, imitant des épaulettes mais de dimensions discrètes ?

« Les hommes porteraient le brassard de crêpe étroit avec une rayure centrale de même couleur, dans le sens de la longueur. Si la question de deuil prévalait, je proposerais ceci : fils ou frère, épaulettes de ruban blanc ; époux, rouge-grenat ; père, bleu ; petit-fils, vert ; grand-père, jaune-or. Pour les hommes, le brassard de crêpe étroit avec rayure comme ci-dessus ; fils ou frère, blanc ; père, bleu ; petit-fils, vert ; grand-père, jaune-or.

« Pour les deuil multiples, on aurait recours à l'assemblage des couleurs sur les brassards ou à un nombre correspondant de rubans sur l'épaule.

« Je livre ces idées telles qu'elles me sont venues à l'appréciation de mes lecteurs et surtout de mes lectrices. Quoi qu'il en soit, elles démontrent préemptivement que la nécessité s'impose d'un deuil de guerre qui donnerait à nos gens peu fortunés la possibilité de se conformer aux usages et de rendre aux morts l'hommage qui leur doit en ne se privant pas pour cela du nécessaire.

ANDRÉ NEGIS

La Nouvelle Note Américaine

Le ton net et ferme de la nouvelle note américaine va sans doute mettre fin une fois pour toutes aux tergiversations allemandes.

Le point de vue dont s'inspire l'attitude des États-Unis en toute cette affaire n'a au fond pas varié. Au début de la négociation aussi bien qu'aujourd'hui, le gouvernement de Washington estimait que rien ne saurait excuser le fait de couler un navire marchand et de voler d'innocents non-combattants à la mort. Et il se déclarait en droit absolu d'exiger que les biens et les existences de citoyens américains fussent respectés. Cette double affirmation avait déjà été formulée dans les précédentes notes américaines, ainsi que nous l'avions fait ressortir. Mais comme elle se trouvait enveloppée et, s'il faut tout dire, un peu noyée dans une copieuse sauce de phrases extrêmement conciliantes, certains avaient pu se tromper sur sa signification réelle. On s'y était en tout cas trompé à Berlin. Rassurés et enhardis par la manière adoucie dont M. Wilson et le gouvernement des États-Unis paraissaient prendre les choses, les diplomates de la Wilhelmstrasse s'étaient crus autorisés à berner leurs contradicteurs de la Maison-Blanche. Cette fois, la réplique américaine s'exprime de façon plus catégorique et il faudra que la diplomatie allemande s'avisent enfin d'y répondre par autre chose que par des échappatoires et par des dépressions.

La note américaine s'élève très légitimement contre les « violations graves et injustifiables des droits des citoyens américains de la part des commandants navals allemands ». Elle soutient que « ces actes illégaux » sont « manifestement indéfendables », que « la justice et les égards dus à la dignité des puissances neutres devraient prescrire la cessation d'une telle pratique », et que « si l'on y persiste, elle constituerait dans de pareilles circonstances une offense impardonnable contre la souveraineté de la nation neutre affectée ». Elle déclare que « les États-Unis ne sauraient croire que le gouvernement impérial continuera de s'abstenir de désavouer l'acte voulu par son commandant naval en coulant le Lusitania ». Elle signale le refus — que nous avions prévu et qu'il était en effet aisé de prévoir — d'accepter les étranges suggestions du gouvernement allemand. Et elle conclut

358^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 25 Juillet.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Nuit sans incidents, si ce n'est quelques actions d'artillerie en Artois, autour de Souchez, entre l'Aisne et l'Oise, sur le plateau de Quennevières, et au bois Le Prêtre, où la canonnade a été accompagnée d'une vive fusillade, mais sans engagements d'infanterie.

Dans les Vosges, au Ban-de-Sapt, nous avons remporté un nouveau succès. Nous nous sommes emparés, hier soir, des organisations défensives allemandes, très puissantes, qui s'étendaient entre la hauteur de la Fontenelle (cote 627) et le village de Launois, et nous avons occupé un groupe de maisons qui forme la partie sud du village. Nous avons fait plus de sept cents prisonniers non blessés, appartenant à quatre bataillons différents et à une compagnie de mitrailleuses. Le dénombrement du matériel pris n'a pu encore être fait.



Le Theatre des Operations sur le Front russe

en faisant savoir à Berlin que « la réputation de la part des commandants de navires de la marine impériale allemande d'actes contraires à ces droits devra être considérée par le gouvernement des États-Unis, pour peu qu'ils affectent des citoyens américains, comme délibérément inamicale ».

Voici enfin la conversation placée sur son véritable terrain. Et l'heure de tergiverser est passée pour la diplomatie allemande. Il ne s'agit plus aujourd'hui de se réfugier à nouveau dans de fastidieuses équivoques mais de répondre fort clairement par un oui ou par un non. C'est cette claire réponse que réclame la nouvelle note américaine : l'Allemagne ne peut plus se refuser plus longtemps à la donner. — C. F.

IL Y A UN AN

Dimanche 26 Juillet

On connaît aujourd'hui le texte officiel de la réponse serbe à l'ultimatum de l'Autriche. La Serbie accepte une partie des demandes autrichiennes, mais refuse de s'incliner devant les exigences de sa puissante voisine et de proclamer ainsi sa propre déchéance ; elle déclare d'ailleurs s'en remettre au Tribunal de La Haye et aux différentes puissances qui ont signé la déclaration de 1895 relative à la Bosnie-Herzégovine, mais l'Autriche maintient en termes de son ultimatum, il n'y a plus aucune chance de paix. Des deux côtés, les troupes s'apprêtent à la bataille et sont en route vers la frontière.

À Vienne comme à Belgrade, des manifestations populaires se produisent, qui exaltent le sentiment national. Le Cabinet de Saint-Petersbourg, après avoir déclaré que la Russie ne saurait rester indifférente en cas de conflit, renouvelle ses propositions de médiation. L'Angleterre, en son nom, au nom de la Russie, de la France et de l'Italie, appuie la proposition

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 0 fr. 50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

LA GUERRE

Les Italiens seraient entrés à Gorizia

Les Grecs se dressent contre la Turquie ; ils envoient une escadre à Smyrne. - La bataille de la Vistule se poursuit avec acharnement.

Le Havre, 25 Juillet.
Les ministres se sont réunis hier en conseil, sous la présidence du roi Albert, dans une localité belge. Un ministre d'union nationale va être constitué, croit-on. M. de Broqueville, dont le passage aux Affaires étrangères paraissait probable, reste à la Guerre ; le baron Bayens, le distingué ministre à Berlin au moment de la guerre, prend le portefeuille des Affaires étrangères. On a parlé de M. Max Weiller, directeur des instituts scientifiques Solvay, comme ministre de l'Industrie et du Commerce ; de M. Paul Hyman, leader libéral, pour l'Intérieur. Mais ces nominations ne sont encore pas définitives.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 25 Juillet.
La grande bataille de Varsovie est pleinement engagée à l'heure présente. Deux événements peuvent contraindre nos alliés à évacuer la capitale de la Pologne, d'abord leur désir d'en éviter la destruction par la grosse artillerie allemande installée sur la rive gauche de la Vistule, et qui ne se généralise pas pour bombarder la ville si les Russes ne contiennent pas de ce côté la pression de l'ennemi ; en second lieu, la chute d'Inangorod, au Sud, aurait fatalement les mêmes conséquences, car une fois cette forteresse prise, la retraite de nos alliés pourrait être coupée, ce qui serait évidemment très grave.

Or, il semble bien que c'est de ce côté qu'est le danger le plus pressant. L'expérience de cette guerre montre qu'aucune forteresse ne résiste à la grosse artillerie moderne. Or, nous savons que plus de leurs meilleurs ouvrages, qui ont pulvérisé les forts les mieux construits de Belgique et de France, les Austro-Bosches disposent d'un matériel encore plus puissant. Sans doute, celui-ci ne peut être transporté qu'avec des difficultés extrêmes en Pologne, mais les circonstances de temps et de lieu favorisent néanmoins cette opération et il faut s'attendre à voir les fameux 640 employés contre Inangorod, dont la résistance ne sera pas plus possible que ne le fut celle de Liège, d'Anvers et de Louvain.

On doit donc envisager la nécessité pour nos alliés de se retirer dans l'Est, au delà de la Vistule.

Une chance sérieuse leur reste cependant d'éviter cette retraite. En effet, dans la haute vallée du Bug, l'ennemi semble ne résister qu'avec peine aux Russes. Si ces derniers parviennent à le dépasser, ils tomberont sur les derrières de Maczensen, qui sera obligé de lâcher la proie convoitée et de faire demi-tour.

Admettons que cette éventualité favorable ne se réalise pas, c'est donc un nouveau recul des Russes, et celui-ci très sensible, qu'il faut envisager.

On ne peut point le considérer du même point de vue qu'une retraite sur notre front. En Russie, l'espace ne compte pour rien. Nos alliés préfèrent abandonner du terrain que sacrifier une armée, parce qu'ils savent qu'au fur et à mesure de leur retraite, ils augmentent leurs forces, tandis que l'ennemi s'épuise en s'éloignant de sa base.

Des mouvements de recul démoliraient peut-être notre armée, bien que la retraite de Charleroi ne nous ait pas empêchés de battre les Allemands sur la Marne, mais le soldat russe s'adapte mieux à cette tactique, qui est en quelque sorte traditionnelle pour lui.

D'autre part, il faut noter que jamais, dans l'immense empire moscovite, on n'a observé une unanimité et une force de sentiments plus ardentes. Depuis le souverain jusqu'aux plus humbles moujicks, tous les Russes veulent la lutte à outrance jusqu'à l'écrasement de l'ennemi. Le flux peut les refouler, le reflux les ramènera. L'Allemagne, l'éprouve aujourd'hui ne doit pas diminuer notre confiance dans la force et la volonté de nos alliés.

Le Japon va augmenter son Armée et sa Flotte

Une correspondance de Tokio, au « Morning Post », annonce que le Japon va augmenter considérablement son armée, qui sera portée à vingt-cinq divisions et sa marine qui sera augmentée en six années aux prix de 190 millions de yens de quatre super-dreadnoughts, vingt-quatre destroyers, deux éclaireurs, huit sous-marins, un vaisseau porte-avion.

Le programme naval complet porté sur les navires suivants : huit croiseurs de bataille, huit dreadnoughts, six éclaireurs, soixante-quatre destroyers, vingt-quatre sous-marins et plusieurs transports.

L'Italie contre l'Autriche

Les Italiens auraient pris Gorizia

Genève, 25 Juillet.
La Tribune de Genève reçoit de Ljubach, 24 juillet :

Les batteries italiennes bombardent avec violence les positions ennemies de Gorizia. Ce bombardement est le plus intense de tous ceux qui ont existé sur ce front. Les Autrichiens ripostent assez faiblement.

Le 23, dans l'après-midi, ils ont dû céder du terrain. Ils ont laissé de nombreux morts et blessés sur la route.

Sur tout le plateau du Carso, une bataille sanglante continue et se dessine favorablement pour les Italiens.

Les pertes autrichiennes du 22 juillet doivent être extrêmement sensibles par le fait que des milliers de blessés ont été évacués dans différentes localités se trouvant derrière le front de l'Isonzo.

La Supériorité de l'Armée française

Stockholm, 25 Juillet.
Le Stockholm Dagblad, dans un article de fond sur l'armée française, constate la supériorité admirable du généralissime Joffre dont l'énergie vainquit certaines graves difficultés causées par le manque de sentiment de la discipline au commencement de la guerre. L'armée française est certainement celle qui se présente aujourd'hui un des meilleurs instruments de guerre qui ait jamais existé ; la bravoure y est innée et fait la conception de sa tâche. Déjà, à la déclaration de la guerre, l'armée française était supérieure à n'importe quelle autre depuis Napoléon.

LES CAUSES DE LA GUERRE

Un Pamphlet du général Bernhardi

New-York, 25 Juillet.
La presse américaine a publié un pamphlet du général Bernhardi, où on relève les déclarations suivantes :

1° L'Angleterre, par ses conventions militaires, avait depuis longtemps violé l'esprit de la neutralité belge ;

2° En France, personne ne cachait que le gouvernement n'attendait que la première occasion pour tirer l'épée ;

3° En Russie, on admettait franchement que l'écrasement de l'Autriche et la conquête de Constantinople étaient le but de la guerre à laquelle on se préparait ;

4° Le militarisme allemand a développé l'esprit humanitaire du soldat prussien, ainsi que le prouvent aujourd'hui nos humanitaires méthodes de guerre ;

5° Nos ennemis font effort pour justifier la guerre qu'ils déclarentent criminellement ;

6° L'Empire allemand a fait tout ce qu'il était

LES SUCCÈS ITALIENS

Genève, 25 Juillet.
On mande de Villach que les Italiens ont bombardé Plava pendant le 23 et le 24. Ils ont détruit le fort numéro 3 à l'est de cette forteresse. Ils ont en outre réduit au silence une pièce de 305 et trois canons de calibre moyen.

Lire à la 4^e Page

la 9^e liste des souscriptions de la Provence pour le Nord

A Ternovo, les Italiens ont rejeté l'ennemi à deux kilomètres en arrière d'une vallée.

Provocations turques

La déclaration de guerre paraît imminente

Copenhague, 25 Juillet.

A Berlin, les journaux du matin s'attendent à ce que la guerre entre l'Italie et la Turquie soit déclarée d'un moment à l'autre.

Dans l'Adriatique

La flotte autrichienne dans le golfe de Cattaro

Rome, 25 Juillet.

D'après une lettre privée de Cattigé, les autorités autrichiennes font approfondir le chenal d'entrée dans les bouches de Cattaro, craignant de voir embouteiller dans le golfe leurs unités navales.

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 25 Juillet.

Le feld-marechal French fait le communiqué officiel suivant :

L'ennemi a fait vendredi une tentative pour reprendre la position perdue par lui lundi soir à Hooge où l'on se rappelle que nous avons fait exploser une mine qui nous a permis d'occuper 140 mètres d'une tranchée allemande. Une section de bombardiers a attaqué l'ennemi causant par explosion et cherchant à forcer nos hommes à l'évacuer. L'attaque échoua et l'ennemi fut rejeté jusqu'à l'abri présent par sa tranchée après avoir souffert des pertes assez importantes.

Le Haut Commandement allemand

Paris, 25 Juillet.

Différentes mutations opérées tout récemment dans le haut commandement allemand ont été démenties par un communiqué officiel paru dans les idées du grand état-major.

En effet, alors que Guillaume II, abstraction faite de la faute de son chef d'état-major (faute prouvée et avouée par le général Guedke) et du renvoi des généraux von Emmich et von Eberhard n'avait pris aucune sanction contre ceux de ses lieutenants auxquels la conduite des opérations, sous les ordres de son chef, avait été confiée.

En juillet 1914 la situation était la suivante : feld-marechal en provenance de l'artillerie ou du génie, néant ; généraux en chef : un artillerie (von Scholtz, XXV corps) et un cavalerie (von Marcks, VII corps).

Aujourd'hui, d'un seul coup, trois artilleries deviennent les principaux chefs des armées : von Gallwitz, autrôch inspecteur de l'artillerie de campagne, et von Lauenstein, qui avait la guerre commandait la 14^e division d'infanterie.

On peut de vue de l'âge de ces généraux Guillaume s'est aussi vu dans l'obligation de déloger à ses principes. Au lieu des jeunes gens, auxquels il voulait confier le commandement de ses troupes, il est contraint de l'employer que des vieillards. A l'exception des généraux Heines, Frick, et de von Bawert, et du duc de Wurtemberg, lesquels ne commandent que pour la forme leurs chefs d'état-major ayant toute la responsabilité de la conduite des opérations, tous les autres commandants d'armée ont de beaucoup dépassé la soixantaine.

Le feld-marechal von Beckendorff und Hindenburg — car tel est son véritable nom — n'est pas disponible pour incapable alors qu'il commandait le IV^e corps est dans sa 60^e année ; von der Goltz en a 72 passées ; von Bissing, le gouverneur de Bruxelles, 71 ans ; von Frenckel, 70 ans ; von Scholtz, 69 ans ; von Woyrsch, 68 révolues ; von Mackensen (nobél en 1906) 65 ; von Hausen, ancien ministre de la Guerre de Saxe, 63 ; von Kluck (nobél en 1906) 62 ; von Bülow, 61.

Les seuls généraux d'une jeunesse relative sont : von Deimling, le commandant des troupes d'Alsace, qui est né à Carlsruhe en 1853 ; von Krosigk, 59 ans ; von Scholtz, 63 ans ; von Lauenstein, 60 ans ; von Falkenhayn, le remplaçant de Moltke, 58 ans.

L'unique sapeur en vue, le général von Metzler, commandant de la 1^{re} armée, est âgé de 63 ans.

Nous voici loin de la tête de colonne très jeune que rêvait Guillaume. Mais il n'en est pas à compter celles de ses idées qui ont avorté.

En Belgique

Une bombe à Liège

Le Havre, 25 Juillet.

On annonce qu'une bombe a éclaté il y a quelques jours dans le canal de la Lomme mandataire de Liège. Plusieurs arrestations furent opérées.

Sous la boîte allemande

Amsterdam, 25 Juillet.

Les autorités allemandes ont notifié aux Conseils municipaux en Belgique d'avoir à fournir les noms des notables chefs de famille qui, comme otages, seront tenus responsables du maintien de l'ordre.

On a suspendu les travaux du chemin de fer

Aix-la-Chapelle-Bruxelles

Amsterdam, 25 Juillet.

L'Echo Belge apprend que les travaux de construction du grand canal de fer allemand, pris par les Allemands pour relancer directement Aix-la-Chapelle à Bruxelles via Tongres, ont été arrêtés pour des raisons qu'on ignore.

L'enthousiasme des Belges pour le grand-duc de Bade

Londres, 25 Juillet.

L'indépendance Belge conte cette étonnante anecdote : Le grand-duc de Bade devait passer récemment par Beveren-Waes. Immédiatement, un officier allemand, escorté de deux soldats, se présenta chez les habitants pour leur demander de payer leurs maisons. La réponse ayant été négative, le même type s'est présenté le lendemain accompagné de guerriers portant des hampes et des drapeaux

allemands et intimant l'ordre d'avoir à laisser passer ces loques noires, rouges et blanches, en disant aux habitants qu'on réglerait leur retard plus tard.

Donc, le jour venu, Beveren-Waes était coquelusément pavés et le duc de Bade s'avança, suivi naturellement de l'appareil de cinématographie qui s'est mis à mouliner et enregistrer la démonstration d'enthousiasme de Beveren-Waes.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Athènes, 25 Juillet.

On annonce de bonne source de Constantinople que le croiseur *Dreadnaught*, torpillé dans la mer Noire, est rentré à Constantinople, ayant sous la ligne de flottaison un trou de six mètres de longueur sur trois mètres de largeur.

On ajoute que le sous-marin allemand existant s'est échoué à Tchekmedje. Jusqu'à présent, le marmara et dans la mer Noire s'éleva à 24 d'un tonnage total de 130.000 tonnes.

Les croiseurs alliés bombardent la côte d'Asie Mineure

Lausanne, 25 Juillet.

Les « Dernières Nouvelles de Munich » publient un télégramme de Constantinople, qui annonce qu'un croiseur allié a bombardé le port de Fonike, au sud-ouest de Adalia.

Un autre croiseur a bombardé, sur la même côte, le port de Utschakie.

La Turquie n'a plus de munitions

Dédagatch, 25 Juillet.

Le manque de munitions se fait durement sentir en Turquie. Les dépôts d'armes, qui existent en Turquie ont été fondus dans la fabrique d'acier de Zeltoun-Bournou, pour servir à la fabrication d'obus et de fil de fer barbelé, on se rend compte que la Turquie brûle ses dernières cartouches.

Si l'on s'en rapporte à une information du journal officieux turc *Tamim*, d'après laquelle tous les vieux canons historiques existant en Turquie ont été fondus dans la fabrique d'acier de Zeltoun-Bournou, pour servir à la fabrication d'obus et de fil de fer barbelé, on se rend compte que la Turquie brûle ses dernières cartouches.

La Politique de la Grèce

La réponse de la Turquie aux protestations d'Athènes

Paris, 25 Juillet.

L'Echo de Paris reçoit de Londres : On mande d'Athènes au Times qu'on attend avec anxiété la réponse de la Turquie à la protestation de la Grèce contre les persécutions dont sont victimes les Grecs de l'empire ottoman. Hier soir, la légation turque communiqua une note réduisant l'importance de ces persécutions et essayant de les justifier. Ce communiqué a fait une impression pénible et est regardé comme une insolence.

La Grèce envoie une flottille à Vouria et à Smyrne

Rome, 25 Juillet.

La Grèce a envoyé une flottille dans les eaux de Vouria et de Smyrne, pour y faire une démonstration en guise de protestation contre les mauvais traitements infligés aux sujets grecs.

L'attitude de la Bulgarie

Les relations serbo-bulgares

Milan, 25 Juillet.

On mande de Rome au *Corriere della Sera* que la nouvelle sensationnelle publiée par le *Giornale d'Italia*, suivant laquelle la Bulgarie aurait l'intention d'attaquer la Serbie est démentie par toutes les légations des Etats balkaniques.

De mêmes dernières informations reçues de Nich, Sofia et Bucarest sont rassurantes.

Les pourparlers turco-bulgares

Sofia, 25 Juillet.

Selon la « Douma », les pourparlers turco-bulgares seraient repris à Constantinople par l'entremise de l'Allemagne.

Le voyage à Berlin du directeur de la Dette bulgare

Sofia, 25 Juillet.

Le directeur de la Dette publique bulgare, le docteur Stoyanov, se rendra ces jours-ci à Berlin. On avait annoncé qu'il allait régler la question du paiement de la seconde option s'élevant à 150 millions. De source officielle, on dément aujourd'hui ce bruit, et on annonce que le voyage de M. Stoyanov par la nécessité de régler oralement des questions de comptabilité difficiles à résoudre par correspondance.

Sur le Front monténégrin

Duel d'artillerie

Cetignè, 25 Juillet.

(Retardé dans la transmission). Dans la journée du 9 juillet, l'ennemi a lancé sur nos positions, entre Grabovo et Grab, 250 obus qui n'ont causé aucun dégât. Notre artillerie a contre-battu efficacement les positions ennemies.

LA GUERRE COLONIALE

Les Allemands voulaient s'emparer de tout le Sud-Africain

Captown, 25 Juillet.

Dans un discours prononcé au banquet offert au général Botha par ses concitoyens, le général Smuts a déclaré que si l'on voulait assurer le développement paisible du Sud africain, il fallait garder ce qui avait été gagné et faire comprendre au monde entier qu'on était résolu à le garder. Ce fut, dit-il, le devoir de l'Union de prendre part à la lutte européenne.

L'ACTION RUSSE

La Bataille de Pologne

Pétrograde, 25 Juillet.

Un officier autrichien de race slave, amené prisonnier à Kœff, rapporte que l'armée autrichienne a été énergiquement reformée. Les régiments spéciaux slaves ont été licenciés et remplacés par des régiments mixtes de toutes nationalités. La réforme a été opérée au cours des combats sur le Danistser. Les régiments slaves refusent d'attaquer les Russes et ne marchent que sous la menace d'être fusillés par les Allemands.

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 25 Juillet.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Mitau, le 23 juillet, aucun combat.

Plus au Sud, sur le front Janiszki-Chavli-Rossieny, l'ennemi a continué à avancer dans la direction de l'Est.

Sur le front de la Narew, une attaque de l'ennemi a eu lieu dans la nuit du 23, sur la rive gauche de la Pissa, que nous avons repoussée avec succès, bien qu'il eût employé des obus à gaz délétère.

L'ennemi a employé des efforts extrêmes pour forcer la Narew, dans la section Rojany-Poulou, le 23 juillet ; dans cette région, le combat a sévi avec opiniâtreté.

Sur la Vistule, aucun changement important ; nous avons repoussé quelques attaques de l'ennemi contre Novo-Georgievsk et Ivangorod.

Entre la Vistule et le Bug, le 23 juillet, dans la direction de Lublin, canonnade intense et tentative de l'ennemi d'avancer dans la direction de Belzice.

Sur le front de Khmel-Voislavice, combats opiniâtres ; nos troupes, dans la nuit du 22 au 23, ont remporté des succès nombreux contre des attaques pendant lesquelles elles ont réussi plusieurs fois à arriver aux positions de l'artillerie ennemie ; mais elles n'ont pu emmener, étant données les conditions du combat, les canons abandonnés par l'ennemi.

Dans la région de Grubechof, l'ennemi a concentré des forces considérables qui ont réussi, après des combats opiniâtres, à s'étendre un peu vers le Nord.

Sur le Bug, dans la région de Sokal, les combats ont continué le 23 juillet sur l'ancien front ; on a constaté dans cette région l'approche de nouvelles troupes allemandes.

Le reste du front est sans changement. Dans la mer Noire, nos torpilleurs de la région du Bosphore, ont bombardé un camp de cavalerie turque, infligeant des pertes à l'ennemi et causant l'explosion d'un train de ravitaillement.

La résistance russe devant Ivangorod arrêtée la marche de l'ennemi

Genève, 25 Juillet.

Le *Tribune de Genève* reçoit d'Ivankorod le 24 juillet : Les troupes austro-hongroises se dirigent sur Ivangorod, en combattant, une marche de 18 kilomètres. Le bombardement des ouvrages avancés d'Ivangorod continue sans interruption remarquable.

Le 23, dans la nuit, les Russes ont contre-attaqué et ont infligé à l'ennemi des pertes importantes. Le mouvement tournant des

La Colonie française de Pétrograde et les généralissimes russe et français

Paris, 25 Juillet.

On télégraphie de Pétrograde qu'en réponse aux vœux exprimés aux deux généralissimes russe et français par M. Darcy, de la part de la colonie française de Pétrograde, l'occasion du 14 juillet, et transmis par M. Paléologue, notre ambassadeur à la capitale russe.

C'est de tout cœur que je remercie la colonie française de Pétrograde pour les sentiments d'amitié et d'admiration, Monsieur l'ambassadeur mes félicitations les plus sincères à l'occasion de la Fête Nationale de la belle France, amie, et de la brillante armée française.

En Autriche

L'anniversaire de la déclaration de la guerre à la Serbie

Londres, 25 Juillet.

Le *Morning Post* reçoit de Berne une dépêche d'après laquelle l'Autriche a décidé de célébrer le 28 juillet, anniversaire de sa déclaration de guerre à la Serbie, comme jour de remonement ou des quêtes seront faites par tout le pays au profit des veuves, orphelins et soldats blessés.

Les ravages du choléra

Rome, 25 Juillet.

Suivant un radiogramme officiel reçu de Vienne, 200 cas de choléra ont été constatés du 20 au 26 juin ; du 26 juin au 8 juillet, 80 cas ; du 8 au 20 juillet, 308 cas.

En Angleterre

La coopération des colonies

Melbourne, 25 Juillet.

Le Sénat a voté le bill approuvant l'émission d'un emprunt intérieur de vingt millions de livres sterling pour la guerre.

troupes allemandes, à l'est de Varsovie, s'effaçaient avec beaucoup de difficultés et au prix d'énormes sacrifices.

Les troupes austro-allemandes ont enregistré plus de 30.000 hommes hors de combat.

L'offensive allemande contre Novo-Georgievsk a subi un véritable échec. Sans compter les nombreux morts et blessés qu'ils ont dû abandonner sur le terrain, ils ont été contraints de lâcher pied dans les positions fortifiées qu'ils ont conquises après de grandes pertes au sud-est de la forteresse.

L'artillerie allemande souffre du feu ennemi et procède à des déplacements très fréquents. De nombreux canons sont hors de combat.

Les troupes austro-allemandes éprouvent de lourdes pertes

Genève, 25 Juillet.

On mande de Lemberg que les troupes austro-allemandes ont subi de lourdes pertes. Au sud de Kholm et de Grubechof, les Russes ont progressé et fait quelques prisonniers. Au sud de Lublin, ils ont également repoussé les Austro-Allemands.

Mensonges austro-allemands

Pétrograde, 25 Juillet.

La direction générale de l'état-major communique la note suivante :

Dans le communiqué autrichien du 19 juillet on affirmait que nos troupes s'étaient avancées dans la région de Zaleszcz sur 7 ou 8 kilomètres et que le premier rang, sans armes, marchait les bras levés comme pour se rendre ; on ajoutait que cette offensive russe avait été dispersée avec des pertes énormes.

Quant à l'opération tout entière au nord du Bug, elle est dirigée par le général von Bulow commandant précédemment les forces de la Narew.

Le général von Bulow a son armée divisée en deux groupes, quatre corps de cavalerie, dont le général Lauenstein est chargé de faire avancer contre Chavil en descendant par le Nord, et quatre corps d'infanterie que von Bulow conduit vers le Sud, contre cette localité, mais venant du Sud par Rossieny.

On sait que le général von Bulow s'est fait une spécialité du mouvement d'investissement, comme le maréchal von Mackensen s'est réservé celle des attaques frontales par masses.

C'est du premier qu'émana l'initiative de ce mouvement le 23 août.

Les opérations allemandes dans le rayon des lacs de Souvalki se réduisent maintenant à attirer vers le Sud les forces russes de Kholm, pour les empêcher de menacer l'infanterie du général von Bulow par l'arrière.

Comme tendrait à le prouver l'information officielle qu'un corps allemand est arrivé à Kholm, pour le moment, nous ne pouvons que nous attendre à ce que les forces allemandes qui restent en arrière de la ligne de front oriental sont destinées à cette nouvelle opération des provinces baltes à laquelle Berlin attribue une grande importance.

Entre Complices

Londres, 25 Juillet.

Voilà bientôt six mois que l'Allemagne a déclaré les eaux entourant la Grande-Bretagne et l'Irlande, zone militaire, ou tout au moins zone de neutralité, et que les navires neutres sans égard pour le sort des passagers et des marins. Les Allemands n'ignorent pas que leur menace était irréalisable, mais ils espèrent que le public britannique et américain sera assez naïf pour se laisser égarer par les arguments et les marins britanniques et à empêcher les neutres à approcher de la Grande-Bretagne, laquelle serait ainsi réduite à mourir de faim.

Or les armateurs ont continué à faire partir leurs vaisseaux, les marins n'ont pas refusé d'embarquer ; les navires neutres ne cessent pas de fréquenter les ports britanniques et la Grande-Bretagne n'est pas affaiblie.

Pendant 22 semaines de blocus, il y a eu dans les îles Britanniques, 31.385 arrivées et 31.385 départs de tonnes courriers. Les navires marchands coulés ont été au nombre de 48 ankers, 95 neutres entraînant la mort de 502 hommes combattants.

On pourrait croire que la perte de 93 navires ait causé un tort grave aux armateurs ; mais il n'en est rien, car chaque navire est assuré ; les frais des assurances sont représentés dans les frets que le capitaine doit finir par payer. En réalité, la marine marchande britannique réalise de gros bénéfices et ses pertes comparativement faibles sont couvertes par le public britannique.

De plus, le nombre comparativement restreint des navires perdus est plus que largement remplacé. La dernière statistique trimestrielle montre qu'à la fin de juin, abstraction faite de la marine de guerre, il y avait en construction, 432 navires jaugeant au total 1.506.925 tonneaux ; or le tonnage total coulé du blocus par les croiseurs, les mines et les sous-marins allemands, était seulement de 215.000 tonneaux au commencement du trimestre.

Un navire américain capturé

Copenhague, 25 Juillet.

Le journal *Stettiner Abendpost* annonce que le steamer américain se rendant de New-York à Stockholm, a été capturé dans la Baltique et conduit à Swinemünde.

Les pertes et la longueur de la guerre causent une profonde déception

Paris, 25 Juillet.

On télégraphie de Copenhague au Temps : Des impressions toutes fraîches de l'état d'esprit à Berlin et en Allemagne nous sont communiquées par un Norvégien très distingué qui arrive après un séjourné et un voyage qui l'a mené dans divers Etats allemands. Il y a un malaise moral réel dans la population civile, qui se rend compte des énormes pertes en hommes et suppose la longueur de la guerre. Ce sentiment de désespoir se reflète également dans la lecture de journaux allemands qui se préoccupent de la question alimentaire.

Les mesures contre la spéculation

La Haye, 25 Juillet.

prix uniforme de 300 marks la tonne. En outre, pour enrayer la hausse des prix des denrées alimentaires, le Conseil fédéral a émis des mesures pénales sévères contre les producteurs et commerçants qui demanderaient des prix impliquant un gain excessif. Les autorités ont en même temps décidé d'exproprier les commerçants qui retiennent les produits alimentaires, les produits naturels du sol, les articles de chauffage et d'éclairage.

Les Etats-Unis et l'Allemagne

La note américaine est unanimement approuvée

New-York, 25 Juillet.

La presse américaine est unanime à déclarer que les Etats-Unis ont dit le dernier mot au sujet des sous-marins et il appartient à l'Allemagne de prendre une décision. Le toner de la note est unanimement approuvé et on exprime la confiance absolue que la nation soutiendra M. Wilson quoi qu'il arrive.

Le *New-York Herald* dit : « Cet avertissement solemnel ne laisse à l'Allemagne aucune chance de se dérober aux conséquences de tout attentat du genre de celui de Lusitania. Il ne reste à l'Allemagne qu'une ligne de conduite ; celle de renoncer aux actes de terrorisme et de brigandage et de conduire la guerre sous-marine conformément aux principes du droit des gens. »

Le *World* écrit : « La note autrichienne militaire berline elle-même peut avoir des prétentions pour se méprendre sur le sens de ces paroles graves et mesurées. »

Pour le *Journal of Commerce*, la note tout entière est empreinte d'un esprit de décision et semble impliquer que la seule réponse qu'on prévoie maintenant est que satisfaction sera donnée aux réclamations. C'est cette réponse-là que l'on attend.

Le *New-York Times* dit : « MM. Wilson et Lansing ont répondu avec fermeté et courage à l'espoir et à la profonde conviction du peuple américain que est temps d'en finir avec les longs pourparlers au cours desquels nos protestations et nos réclamations n'ont provoqué que des échappatoires et des propositions sans valeur. »

L'impression en Allemagne

Amsterdam, 25 Juillet.

La *Nieuwe Rotterdamse Courant* publie un télégramme de Berlin selon lequel la maréchal von Bulow a été révoqué de son poste de tout commandement sur la note américaine. Seuls, le *Lokal Anzeiger* et la *Deutsche Tageszeitung* se permettent d'exprimer une opinion, mais tandis que le *Lokal Anzeiger* dit que la note répond à ce qu'on en attendait, et fournit une base pour de plus amples négociations avec Washington, la *Deutsche Tageszeitung* considère la réponse américaine comme une négation absolue du point de vue allemand et dit : « L'influence anglaise à Washington n'a jamais été aussi apparente que dans ce cas. Si le gouvernement allemand adopte le point de vue américain, c'est la condamnation à mort de l'activité des sous-marins. Il est évident qu'aucun bâtiment marchand ne voyagera sans avoir à son bord quelques passagers américains. »

Le *Journal* estime que la note américaine n'est ni amicale, ni nécessaire aux intérêts américains, ou même conçue dans un esprit de neutralité, mais conçue ainsi : « Cette note fait un véritable étalage de principes dans le but de débarrasser les ennemis de l'Allemagne de la guerre sous-marine qui leur cause du tort, et de leur faire accepter, en même temps, les propositions pratiques et conciliantes de l'Allemagne. »

Les Munitions américaines aux Alliés

New-York, 25 Juillet.

Les chargeurs en grève de Bayonne (New-Jersey) ont résolu, soit d'accepter une augmentation de salaire de quinze pour cent, soit de reprendre le travail en attendant une solution arbitrale.

Le *Standard Oil* serait dit-on pour le deuxième solution.

La Piraterie allemande

Le résultat de 22 semaines de blocus

Londres, 25 Juillet.

Voilà bientôt six mois que l'Allemagne a déclaré les eaux entourant la Grande-Bretagne et l'Irlande, zone militaire, ou tout au moins zone de neutralité, et que les navires neutres sans égard pour le sort des passagers et des marins. Les Allemands n'ignorent pas que leur menace était irréalisable, mais ils espèrent que le public britannique et américain sera assez naïf pour se laisser égarer par les arguments et les marins britanniques et à empêcher les neutres à approcher de la Grande-Bretagne, laquelle serait ainsi réduite à mourir de faim.

Or les armateurs ont continué à faire partir leurs vaisseaux, les marins n'ont pas refusé d'embarquer ; les navires neutres ne cessent pas de fréquenter les ports britanniques et la Grande-Bretagne n'est pas affaiblie.

Pendant 22 semaines de blocus, il y a eu dans les îles Britanniques, 31.385 arrivées et 31.385 départs de tonnes courriers. Les navires marchands coulés ont été au nombre de 48 ankers, 95 neutres entraînant la mort de 502 hommes combattants.

On pourrait croire que la perte de 93 navires ait causé un tort grave aux armateurs ; mais il n'en est rien, car chaque navire est assuré ; les frais des assurances sont représentés dans les frets que le capitaine doit finir par payer. En réalité, la marine marchande britannique réalise de gros bénéfices et ses pertes comparativement faibles sont couvertes par le public britannique.

De plus, le nombre comparativement restreint des navires perdus est plus que largement remplacé. La dernière statistique trimestrielle montre qu'à la fin de juin, abstraction faite de la marine de guerre, il y avait en construction, 432 navires jaugeant au total 1.506.925 tonneaux ; or le tonnage total coulé du blocus par les croiseurs, les mines et les sous-marins allemands, était seulement de 215.000 tonneaux au commencement du trimestre.

Un navire américain capturé

Copenhague, 25 Juillet.

Le journal *Stettiner Abendpost* annonce que le steamer américain se rendant de New-York à Stockholm, a été capturé dans la Baltique et conduit à Swinemünde.

Les Pays neutres

Les Allemands en Espagne

Saint-Sébastien, 25 Juillet.

L'ambassadeur d'Allemagne à Madrid, le prince de Ratibor, est arrivé hier à Saint-Sébastien, où il s'est installé dans un hôtel particulier préparé pour un long séjour. En même temps que l'ambassadeur sont arrivés plusieurs journalistes allemands et des touristes allemands.

La Suède saisit un navire de blé destiné à l'Allemagne

Londres, 25 Juillet.

Le correspondant du *Morning Post* à Stockholm télégraphie : Le vapeur norvégien *Elr* est arrivé aujourd'hui à Malmö (Suède) avec 6

Souscription publique de la Provence pour le Nord

9^e Liste du Comité de Marseille

M. Armand Blanc.....	5
Mlle Suzanne Magdelain.....	5
Souscription faite par les élèves de Marseille Saint-Charles P. V. et G. V. : MM. Vial, 3 fr.; Dame, 3 fr.; Bourelly, 3 fr.; Corlonne, 3 fr.; Léon, 3 fr.; Méria, 3 fr.; Girard, 3 fr.; Ensemble.....	21
E. S.....	5
M. Edouard Fabre-Luce.....	1.000
Comité de secours de services de l'exploitation et de la voie des gares de Marseille-Joliette-Arc.....	200
M. O. Schnauffer-Carvin, professeur de versement.....	3
A. Fligon, rue Sainte.....	4
C. J. M.....	6
Anonymous.....	10
Ecole communale de filles, rue Breuille.....	50
A. A. C.....	10
Mme veuve Eugène Rouard.....	100
Merci à Saint-Antoine.....	3 50
Pour venir en aide à des Français... In memoriam, Y. A.....	10
Mme Macleod, de Bombay.....	25
Pour mon mari chéri revien... Pour que Tonton Emile revienne... Le Chêne (Société forestière provençale).....	100
P. B.....	10
Anonymous dracônien.....	5
Blanche pour Jean.....	2
Les élèves de l'école mixte de la Couronne.....	5
Les élèves du pensionnat Saint-Gabriel de Sainte-Anne : Don de leurs pères de récompense de fin d'année.....	80
M. J.-B. Paul, fabricant de chaussures.....	100
Les ouvrières de l'ouvrage du boulevard Gazzino.....	50
Les directrices de l'ouvrage Gazzino.....	100
M. Eugène Mathon.....	100
Ecole libre de filles d'Aubagne.....	100
P. O. R. S.....	100
Offrandes d'une veuve.....	7
Les élèves de l'école du Repos (Villars).....	10
Mmes Blin et Woog, en souvenir de Julie et de Juliette.....	6
Pour que mon mari chéri revienne... M. L.....	2 50
Pour la fin de la guerre, V. M.....	1
La maison Louis Guirmand et son personnel.....	600
Léon de Labrousse, directeur de l'ouvrage.....	5
Un infirmier.....	5
Mme veuve Emile Timsit.....	10
Marguerite et Charles.....	10
Compagnie générale Transatlantique V. J. de Gap.....	3.000
Collecte faite pendant le repas spécial donné aux soldats de la caserne Montaux, à l'occasion du 14 juillet.....	4 60
Un alpin.....	5
M. Hubert de Vautier et fils, et leur chef d'atelier à l'occasion de sa fête hebdomadaire de produits chimiques agricoles.....	800
Pour leur salut.....	1
Les Pilotes de Marseille.....	100
M. G. Badetti, receveur des postes à Dédagatch.....	20
E. G.....	2 60
M. le directeur et les élèves de l'école libre de Montredon, Marseille.....	15
M. Kuhn, de Mendenhof (Suisse).....	25
Les élèves de l'école Louis-Robert, rue Desaix.....	4
E. M. B.....	10
M. Henri Douriens, à l'occasion de sa fête.....	25
F. P.....	3 50
En l'honneur d'une augmentation.....	3 50
M. H. Kurstel, 12, rue Haxo.....	10
De M. F. à E. F. rue Bonnetrie.....	10
M. Perris, coiffeur.....	30
M. L. Coustou et fils, et ses ouvriers (2 ^e versement), Vannerie maritime, 14, rue Villeneuve.....	20
M. Chalaud Elie, à Cuges.....	5
Etablissements Aman-Vigil, Pare et Cie.....	100
Un vieux.....	10
Es bonne.....	10
M. et Mme Henri Pascal.....	500
MM. Paul Got et Cie (anciens établissements de M. Labrousse).....	500
Un fabricant d'huiles de Saint-Henri P. D.....	25
Marie et Marius Silhol.....	10
Une réfugiée d'Avignon.....	2
M. Gravez, de Luc-en-Provence.....	25
M. S. Sant.....	10
H. M.....	10
M. le docteur Dor.....	100
Les fillettes de l'école publique de Saint-Chamas.....	14 25
Mme Reille.....	5
J. F.....	15
M. Jean-François, secrétaire.....	10
Les élèves de l'école primaire supérieure de garçons Pierre-Puget (2 ^e versement).....	60
Collecte à l'école publique de Saint-Chamas.....	4 75
Une mère (nouveau versement).....	5
M. Adolphe Hald.....	100
M. H. A. Schmid.....	200

3^e Liste du Comité de Toulon

Mme et M. Le Teo.....	10
Personnel de l'école de Toulon (2 ^e versement).....	100
M. Mossière.....	5
Docteur E. Morin.....	50
Commandant et Mme Buisson.....	50
A. R.....	5
A. C. M. B., M. L. D., Toulon.....	5
Anonymous.....	1
M. Lancelotti, hôtel Guinon, rue de la Marine.....	50
M. J. Boyer, avoué honoraire.....	10
Mme J. Boyer.....	10
Mme Richard.....	10
M. Dozoul.....	10
Mme Perrinet.....	10
C. B.....	1
Famille Gemin, rue Duran.....	1
Mme et M. L. Roche.....	20
Mlle Laure Nicolas.....	10
Docteur Gués.....	10

Feuilleton du Petit Provençal du 26 juillet

Fils de Française

Grand roman d'actualité

DEUXIEME PARTIE

Kultur

Après divers coups de sonde, Karl Vacker jeta son dévolu sur la maison Ranson, parce qu'il entrevoyait la possibilité de substituer son action et peut-être sa (c'est-à-dire) ; parce que le commandant, ancien polytechnicien, ancien officier d'artillerie, possédait des relations de camaraderie dans le monde militaire spécial où l'espion avait tout intérêt à se faufiler, et qui est un milieu absolument fermé aux entreprises de ses parents ; — parce que, enfin, cet ex-collaborateur des Poudres et Salpêtres travaillait, dans le secret de son laboratoire, à un explosif merveilleux, et que ce serait un coup de maître que de lui en dérober les formules.

L'instinct comment les choses tourneront... Il y avait malodine, — c'était à recommencer ailleurs sur nouveaux frais.

On suppose bien qu'il avait su se débrouiller sous mains avec ses confrères, lors de la liquidation. Il n'y en avait pas moins laissé des plumes, et il éprouvait le besoin de se refaire.

Justement, il gardait en réserve, comme poire pour la soif, une combinaison qui pouvait être fructueuse.

Papa Vacker lui avait secrètement transmis les lettres adressées par Joseph repant à son cadet, dont il ignorait la mort.

Karl les avait lues avec infiniment d'intérêt, et si, pour cause, il s'était bien gardé d'y répondre, il avait eu soin d'en cuser les données dans un coin de son mémoire, aux fins d'une éventuelle utilisation.

Ces données ? — Joseph en train de s'enrichir et de se détacher de sa coquille de Viennois.

Entre Allemand et Autrichienne, s'il y a un coup à faire, on peut s'entendre.

1^{re} Liste du Comité d'Arles

M. Albert Brunet, secrétaire de la Sous-Préfecture.....	5
M. Albert Sylvestre, rentier.....	5
M. Louis Gallissian, café du Commerce.....	5
Mlle Valentine Palange.....	5
Mme Nouveau, Café-Casino.....	5
Mme Angier.....	10
M. Albert Clergue, libraire.....	10
M. Adrien André, conseiller municipal.....	5
M. Jean Barnou.....	5
Mme Hurbin.....	10
M. Castel, César.....	5
Une Normande habitant La Seyne.....	10
Mme A.....	10
M. Gabriel Reynaud, ancien adjoint au maire.....	5
Mme Julien-Reynaud.....	10
Mme et M. Favard, de Marseille.....	10
Collecte faite par M. J. Bouillot, propriétaire du Grand-Hôtel de Toulon, directeur de la Caisse d'épargne : Société des anciens boulangers, chemin de Mississy, 20 fr. ; M. B. Tron, 2 fr. ; M. J.-B. Girard, 5 fr. ; M. Lemarchand, 5 fr. ; M. J. Minasse, 5 fr. ; M. Abel père, 2 fr. ; M. Béraud, 2 fr. ; Ed. mémoire de Victor Guis, 3 fr. ; M. Ch. Gilly, 2 fr. ; M. Maria, 2 fr. ; Une Toulonnaise, 60 fr. ; Anonymous, 5 fr. ; Une Provencate, 5 fr. ; Trois frères, 3 fr. ; Trois sœurs, 3 fr. ; Anonymous, 2 fr. — Total de la collecte Bouillot.....	142
Collecte faite par M. Antoine Millaud, conseiller municipal, propriétaire de la Taverne Alsacienne : M. Aubert, 50 c. ; M. A. Chiron, 2 fr. ; M. Bellon-Serre, la Régence, 5 fr. ; Mme Charlotte Gamet, 2 fr. ; M. Jacques Alté, libraire-éditeur, 10 fr. ; M. Paul Roux, 5 fr. ; M. Blanc, tabacs, 5 fr. ; M. Ch. Pigowski, 5 fr. ; M. Rivier, 5 fr. ; M. Pichon, 5 fr. ; Marie Majestic, 10 fr. ; M. P. Bouchède, 50 c. ; Un groupe de R. A. T., classe 1889, casernes des Isolés, 10 fr. ; Un poula de Fenestrelle, 3 fr. ; Une Provençale, 3 fr. ; Trois frères, 3 fr. ; Trois sœurs, 3 fr. ; Les délégués de boissons de Toulon, 100 fr. — Total de la collecte Tollard.....	194

2^e Liste du Comité d'Avignon

Consell général de Vaucluse.....	1.500
M. Dyrion, ingénieur des Ponts et Chaussées en retraite.....	100
Société des écoles mutuelles de la ville d'Arles.....	50
L. L.....	3
M. Mouzin Alexis, Saint-Ruf.....	50
M. Penco, Arles.....	50
M. Le Gras Charles, notaire.....	100
M. Verdier Marcel.....	300
MM. Genin frères, fabricants de meubles.....	50
M. Dumas François, chef de division à la préfecture, en retraite.....	25
M. Aufrand, pasteur.....	20
M. Aubin, percepteur, la Tour d'Aigues.....	10
L'Amicale des professeurs du lycée M. Lafouillade, commandant de recrutement.....	50
M. Emmanuel Albert, directeur de confectons, Avignon.....	900
Mmes les professeurs et Mlles les élèves du collège de jeunes filles. Soirée organisée, à Paris, par M. Bruyas, inspecteur du P.-L.-M., membre du Comité.....	230
Jean et Simone.....	20
M. Cappe, Albert.....	100
M. Maurice du Laurens, commandant en retraite.....	50
Mme Sellier, Banque.....	20
Cavallion.....	12 50
M. Meyssard Baptiste, négociant, Hôtel-Serges, rue des Jours.....	100
M. Caillat, rue des Jours.....	20
M. Colombe Georges, industriel.....	200
M. Marie Augustin, ancien président du Tribunal de commerce.....	100
Mlle Claire Marie.....	20
M. Mercuzot, villa des Tilleuls, route de Marseille.....	50
M. Guérin, Ecole normale.....	5
M. Cabré, J. de Mégniergues.....	100
Mme Roumanille, libraire.....	10
Mme Pierre Fabry, Saint-Ruf.....	10
Mme Antoniette de Seynes.....	20
M. Lelliden, 14, rue Bonnetrie.....	100
M. Richard Edouard, manufacturier de vêtements, boulevard Saint-Michel.....	250
M. Cabré, J. de Mégniergues.....	100
M. Turin père, négociant.....	100
M. Turin Jean.....	100
M. Turin Joseph.....	100
M. Créant, Samuel, de Cavallion, et M. de la maison du Bon-Diable, Avignon.....	100
M. Soulier Denis, industriel.....	600
Collecte faite à la conférence de M. Pamard.....	157 50

1^{re} Liste du Comité de Sisteron

Ecole primaire supérieure de jeunes filles.....	50
Collège.....	30 30
M. Henri Pallet, président du Comité.....	10
M. Léopold Peyroche, vice-président.....	10
M. Dalmasse Laugier, vice-président.....	10
M. Besaudou, directeur, secrétaire.....	5
M. Louis Bouteisson, secrétaire-adjoint.....	10
M. Henri Mariel, trésorier.....	10
M. Lantard, pharmacien-major en retraite.....	20
M. Bernoud, entrepreneur des tabacs.....	2
M. Tardieu, pharmacien.....	2
M. Bédoux, avocat.....	10
M. Firmin Imbert, ancien adjoint au maire.....	5
M. Fabien Clergue, hôtel des Acacias.....	5
M. Bonnet, archiprêtre.....	10
M. Edouard Ravoux, négociant.....	10
M. Eugène Roa, tailleur.....	5
M. P. Sylves, rentier.....	3
M. le docteur Tron.....	5
M. Emile Vollet, adjoint au maire.....	10
Mme Morère, Belle Jardinière.....	5
M. Davis, hôtel de la Poste.....	5
M. Henri Casquet, maire.....	5
M. Lantard, hôtel Guinon.....	10
Mlle Fanny Jourdan.....	10
Mme Jules Giraud.....	10
M. Monge, sous-ingénieur des ponts et chaussées.....	5
M. B. Michel, négociant.....	5
Mme Coupiet.....	5
M. Louis Vieux, ancien maire.....	5
Mme Laurent, hôtel Guinon.....	5
M. Marcellin Chauvin, économiste.....	5
L'hopital.....	5
M. Charles Gueyraud, rentier.....	10

1^{re} Liste du Comité d'Arles

M. Jean Barnou.....	5
Mme Hurbin.....	10
M. Castel, César.....	5
Une Normande habitant La Seyne.....	10
Mme A.....	10
M. Gabriel Reynaud, ancien adjoint au maire.....	5
Mme Julien-Reynaud.....	10
Mme et M. Favard, de Marseille.....	10
Collecte faite par M. J. Bouillot, propriétaire du Grand-Hôtel de Toulon, directeur de la Caisse d'épargne : Société des anciens boulangers, chemin de Mississy, 20 fr. ; M. B. Tron, 2 fr. ; M. J.-B. Girard, 5 fr. ; M. Lemarchand, 5 fr. ; M. J. Minasse, 5 fr. ; M. Abel père, 2 fr. ; M. Béraud, 2 fr. ; Ed. mémoire de Victor Guis, 3 fr. ; M. Ch. Gilly, 2 fr. ; M. Maria, 2 fr. ; Une Toulonnaise, 60 fr. ; Anonymous, 5 fr. ; Une Provencate, 5 fr. ; Trois frères, 3 fr. ; Trois sœurs, 3 fr. ; Anonymous, 2 fr. — Total de la collecte Bouillot.....	142
Collecte faite par M. Antoine Millaud, conseiller municipal, propriétaire de la Taverne Alsacienne : M. Aubert, 50 c. ; M. A. Chiron, 2 fr. ; M. Bellon-Serre, la Régence, 5 fr. ; Mme Charlotte Gamet, 2 fr. ; M. Jacques Alté, libraire-éditeur, 10 fr. ; M. Paul Roux, 5 fr. ; M. Blanc, tabacs, 5 fr. ; M. Ch. Pigowski, 5 fr. ; M. Rivier, 5 fr. ; M. Pichon, 5 fr. ; Marie Majestic, 10 fr. ; M. P. Bouchède, 50 c. ; Un groupe de R. A. T., classe 1889, casernes des Isolés, 10 fr. ; Un poula de Fenestrelle, 3 fr. ; Une Provençale, 3 fr. ; Trois frères, 3 fr. ; Trois sœurs, 3 fr. ; Les délégués de boissons de Toulon, 100 fr. — Total de la collecte Tollard.....	194

1^{re} Liste du Comité d'Arles

Consell municipal d'Arles (délibération du 29 mai 1915).....	1.000
Chambre de Commerce d'Arles.....	500
Mme Clémence Feres, Papeteries du Rhône.....	500
Comité des fêtes de bienfaisance d'Arles : 1 ^{er} versement du 6 mai, 50 fr. (déjà publié).....	50
2 ^e versement, du 16 juin, 200 fr. et 3 ^e versement, du 23 juillet, 50 fr. Ensemble.....	250
Le receveur des Finances, le fondé des pouvoirs, les percepteurs, les receveurs des communes, hospices et monts-de-piété de l'arrondissement d'Arles et leur personnel, muni de pouvoirs, ont été excusés sur les appointements, pendant le mois de juin 1915.....	427 35
Mlle Bouff.....	5
M. Lucien Arnaud, notaire.....	100
M. Izac.....	5
M. Emile Fassin, président du Comité.....	5
M. Prat.....	5
M. Victor Arnaud, café Riche.....	20
M. Granand, maire d'Arles.....	100
M. Magnan Pierre.....	0 50
M. Raffy, dépositaire du Petit Marseillais.....	10
Une mère pour le retour heureux des Dardanelles.....	1
M. Edmond Mias, rédacteur en chef du Petit Marseillais.....	5
M. Rey Victor, rédacteur-correspondant du Petit Provençal.....	5
Mlle Madeleine Gamonet.....	5
M. Verma Marcel, employé.....	3
M. Deshons, dépositaire du Petit Provençal.....	10
H. R. ancien combattant de 1870.....	10
M. J.....	1
F. J.....	1 50
M. Castillo, dépositaire de la Dépêche.....	5
M. Verma, capitaine commandant la compagnie de sapeurs-sonniers.....	200
M. Bizzalon Paul, industriel.....	5
Total.....	17.599 70
Listes précédentes.....	217.329 90
Total à ce jour.....	234.929 60

La souscription demeure ouverte. Pour les dons aux Comités d'Aix.

POUR LES ORPHELINS DE LA GUERRE

AVIS TRES IMPORTANT

Le vestiaire de deuil des petits orphelins de la guerre accueillent les petits protégés pendant les mois d'août et de septembre le lundi de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures. Les donateurs seront aussi les bienvenus ce jour-là, ainsi que les ouvriers bénévoles qui voudront fréquenter l'ouvrage Edgar-Quinier près de la gare.

* Liste des donateurs : dons en argent : Mmes Berline Plan, 5 fr.; Fraimond, pour son brevet, 5 fr.; Bonnus Madeleine, 5 fr.; Berne, 5 fr.; Galgani, 5 fr.; Simonpierre, 5 fr.; Généreux anonyme, 2 versement, 200 fr.; vente du boulier, 15 fr.; M. Couelle, 5 fr.; Mlle Deromagnac, 20 fr.; école Victor-Hugo, 12^e et 13^e versements, 68 fr. 85 ; école rue Montolieu, Mme Constantin directrice, 20 fr.; les fleurs du bouquet, Mme Florvan, 10 fr. 50 ; A la place des dragées du brevet les élèves reues au brevet, 82 fr.; Ecole Saint-Barnabé, classe de Mlle Pijot, 25 versement, 5 fr.; école de l'Estaque, Mme Guichard directrice, 36 fr.; école de la Calade, Mlle Augier directrice, 5 fr.

Dons en nature : école rue des Bergers, classe de Mme Gorce ; Mmes Aubert, Mourad, Martinet, Mlle Borrell ; école de Saint-Jérôme, Mme Liataud, directrice ; Mme Gregoire, Mlle Filippi, Mme Nourri ; école de la Couronne, Mme Chauquet, directrice ; Mme Bernier, Mme Bonifacio, Mme Maurice ; école de filles Saint-Charles ; Mme Chaudrier ; directrice ; Mlle Doire, Bonnus, Mme Garache ; école du Cours Julien, classes de Mmes Béronquier et Florvan, école rue Breuille, 18 trousseaux complets, Mlle Grosjean. A tous, grand merci.

Revue Financière

C'est encore le manque d'affaires qui a été la note dominante de la semaine, et même, de divers côtés, la lourdeur à l'exportation, en particulier sur les valeurs cuprifères et les valeurs industrielles russes qui pourtant se reprennent au dernier moment. A signaler pourtant la bonne tenue de nos Rentiers Français 3 %, perpétuel et 3 1/2 %, amortissable.

Le prix des Obligations de la Défense Nationale est tombé, pour la seconde quinzaine de juillet, à 92 fr. 50 pour un titre de 100 francs.

Ces obligations, à dit récemment M. Edmond M. l'émotion économiiste bien connu, dans un article intitulé : « Les capitalistes français et la guerre », sont le plus sûr placement que l'on puisse faire en ce moment, car elles ont comme garantie toute la fortune publique de la France. « D'ailleurs, ajoute-t-il, le public français, avec son bon sens habituel, a parfaitement compris son devoir et son intérêt, pousse spontanément, et sans subir de pression administrative ou de menaces quelconques au Trésor, par ses souscriptions de chaque jour, et par l'or qu'il verse à la Banque de France contre des billets, les millions dont le pays a besoin. »

« Les capitalistes français, gros et petits, donnent en ce moment un admirable exemple de résistance. Il est bon de la dire et juste de le constater. »

A partir de ce jour, 24 juillet, la Ville de Paris procède à l'émission publique de 89 millions de francs de Bons d'Amortissement à l'échéance de six mois ou d'un an, au gré des souscripteurs. Cette émission, sans fixation de durée, sera close lorsque la somme soustraite de 89 millions aura été atteinte. C'est pour parer aux insuffisances momentanées de la Trésorerie Municipale jusqu'au 31 décembre, que cette émission a lieu. Ces insuffisances sont la conséquence de la guerre actuelle.

Les nouveaux Bons sont, soit au porteur, en coupures de 10, 20, 100, 1000 et 1 million de francs, soit à ordre ; toutefois, dans ce dernier cas, la quantité de chaque Bon doit être de 100.000 francs au minimum.

COURRIER MARITIME

MESSAGERIES MARITIMES

La Compagnie des Messageries Maritimes nous communique l'horaire des départs de ses prochains paquebots :

Méditerranée (Nord) (un départ par semaine). Prochain départ pour Malte, Le Pirée, Lemnos, Dédagatch et Salonique, le 28 juillet, 16 heures, par paquebot Mossoul.

Méditerranée (Sud) (un départ tous les 14 jours). Prochain départ pour Malte et Alexandrie, le 30 juillet, par paquebot Catédonien.

Signe de Chine. Un départ tous les 14 jours pour Port-Saïd, Djibouti, Colombo, Singapour, Saigon, Hong-Kong, Shanghai, Kôbe et Yokohama. Prochain départ par paquebot-Catédonien le 28 juillet, 16 heures, par Colombo pour Pondichéry, Calcutta, tous les 14 jours à : Saigon, pour les ports de l'Annam et du Tonkin. Prochain départ par Port-Saïd, Colombo, Singapour, Saigon, Tourane et Halphong, par paquebot-mixte Gange.

Ligne de Madagascar. — Un départ tous les 14 jours, pour la Côte orientale d'Afrique et les Seychelles (alternativement) Madagascar, la Réunion et Maurice. Prochain départ par paquebot El-Kantara.

Service sur le Havre et Londres pour marchandises seulement, prochain départ par paquebot Danube.

Prochainement, voyage exceptionnel sur la Nouvelle-Calédonie et l'Australie (Haiterai) : Marseille, Port-Saïd, Suez, Djibouti, Colombo, Singapour, Batavia, Nouméa, Sydney, Melbourne, Fremantle, Colombo, Djibouti, Port-Saïd et Marseille par paquebot Sontay.

MUOVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 21 navires dont 20 vapeurs et 1 voilier. Signaux :

A l'arrivée : le vapeur japonais Nigazaki-haru, venant de Londres avec 30 passagers et 200 tonnes divers ; le vapeur italien Asponia, d'Oran et Mostaganem, avec 600 tonnes céréales et divers ; l'épave, Transports Maritimes, de Port-Franco, avec 19 passagers et 2.240 tonnes sucre, riz, métaux, bananes ; le Marc-Francais, Compagnie Fraissinet, de Cotonou, avec 11 passagers et 2.240 tonnes divers ; le paquebot italien Sontay, d'Oran et Mostaganem, avec 10 passagers et 4 tonnes divers, 625 tonnes charbon ; le vapeur anglais Kashmir, de Londres, avec 3 passagers et 4.500 tonnes en transit ; le vapeur norvégien San-André, de Christiania, avec 23 tonnes divers.

Un départ : le vapeur grec Alexandros-Catolatos, parti pour Batavia et rapatriant français Nelly, pour Oran le 28 juillet ; le paquebot italien Sontay, pour Alger ; la Ville-d'Alger, Compagnie Transatlantique, pour Bône ; le Pétion, Compagnie Fraissinet, pour Bastia et Ajaccio.

Réfugiés et Disparus

Salomon Bloch, sergent mitrailleur au 8^e colonial, secteur postal 119, signalé disparu le 4 juillet, est recherché par M. Bloch, son père, rue de la Martinique.

Colombi Jean-Baptiste, soldat au 4^e d'infanterie, 31^e compagnie, est porté disparu depuis le 25 août à Bury (Meuse). Sa femme, Mme Colombi, rue Saint-Lambert, 23, à Marseille, serait reconnaissante aux personnes qui pourraient lui fournir des renseignements.

Mlle Elina Maria, 15^e d'infanterie, tre compagne, mariée le 25 août, disparu le 10 mars, est recherchée par sa famille habitant à Bassen (Boche-du-Rhône).

Benoist Pierre, caporal au 11^e d'infanterie, 5^e compagnie, dont on est sans nouvelles depuis plusieurs mois, est recherché par sa mère, Mme veuve Rouot, rue du Four, à Valenciennes.

Mme Letère, réfugiée à Cabasse (Var), recherche son père, Desprez Gustave, de Meublans (Ain), parti de La Crau (Var), depuis le 3 avril.

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.

PRIX UNIQUE 45^{fr.}

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE (E3 de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTEPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

DESINFECTEUR DES APPARTEMENTS

LA PHOCEENNE

23 et 25, rue de la Paix, 23 et 25

Publications de Mariage du 24 Juillet

Caillol Louis, employé, et Morlell Isabella, — Germain François, employé, et Ceccadi Catherine. — Lucien Gabriel, journalier, et Buffe Angèle — Samod Auguste, tourneur, et Michard Rose — Blaino Charles, comptable, et Odos Jeanne — Manuel Etienne, agent d'affaires, et Dominiac Marie — Bogocano Paul, journaliste, et Misse Thérèse — Fages Léon, employé, et Gaudel Angèle — Loreaux Jean-Baptiste, charretier, et Dominiac Marie — Cacioli Emilio, journaliste, et Fratelli Maria — Infante Catiello, journaliste, et d'Amato Raphaella. — M. d'Amato Raphaella, employé, et Navone Anna — Jouveux Victor, mécanicien, et Ogier Marie — Costa Maria, tonnelier, et Vincendeo Marie — Diechi Maximilien, employé, et Dominiac Marie — Biancotto Tommaso, latier, et Grac Antonietta — Hamand Octave employé, et Andréa Anna. — Fréchet Sidonie, jardinière, et Dominiac Marie — Charles François, peintre, et Troisros Marie — Peyraud Charles, cabiste, et Ervand Marthe — Gayron Louis, employé, et Diehan Marie — Patella Joseph, navigateur, et Brunet Rose. — Lebas René, commis aux Messageries Maritimes, et Andréa Marie.

Tribune du Travail

On demande ouvriers et demi-ouvriers corsaires, 62, rue Saint-Ferréol, 2.

On demande ouvriers repasseuses, travail assuré, 10, rue Sainte, magasin.

On demande demi-ouvriers coiffeur chez M. Bailly, au Plan-de-Cuque (banlieue).

On demande une demi-ouvrière et une apprentie repasseuses, 1, rue des Bons-Enfants, au magasin.

On demande un demi-ouvrier typographe, à l'imprimerie du Centre, 15, rue Chevalier-Roze.

On demande une femme sachant laver les bouteilles, rue Consolat, 1.

Relieur-papetier, sérieux, demandé, imprimerie X. Aschero, 99, rue Paradis.

On demande de bonnes ouvrières et demi-ouvrières repasseuses et une blanchisseuse six demi-journées le matin seulement, rue Petit-Saint-Jean, 17, au magasin.

Mlle Jeanne, magasin de confection, 120, quai du Port, demande un bon ouvrier tailleur, bien payé, travail assuré toute l'année.

On demande des coupeurs de tiges et un ouvrier déformeur de lisses fabriqué de chausseries Malaspina, 30, rue du Mirolet.

On demande de suite des ouvriers coupeurs pour l'article faïol, baraquette, déformation planchette clouse, s'adresser de 9 heures à midi, Maurin, quai du Canal, 30, 3^e.

ABONNÉS ET LECTEURS

Qui demandez UN EMPLOI

Qui cherchez DES OUVRIERS EMPLOYÉS ou REPRÉSENTANTS DES COUTURIÈRES LINGÈRES, MODISTES BONNERS ou CUISINIÈRES

Qui voulez offrir